

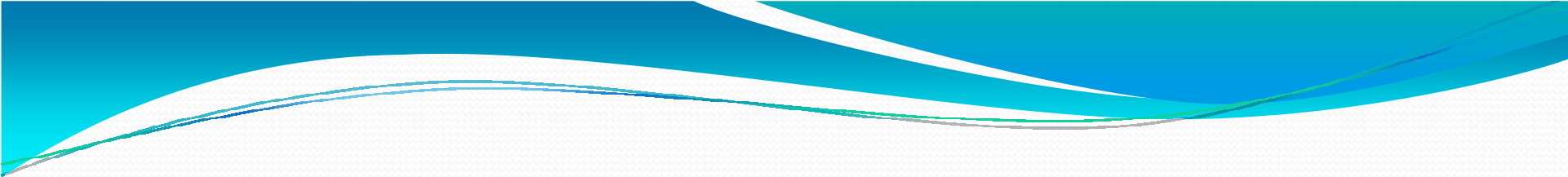
Communication, langage et évaluation

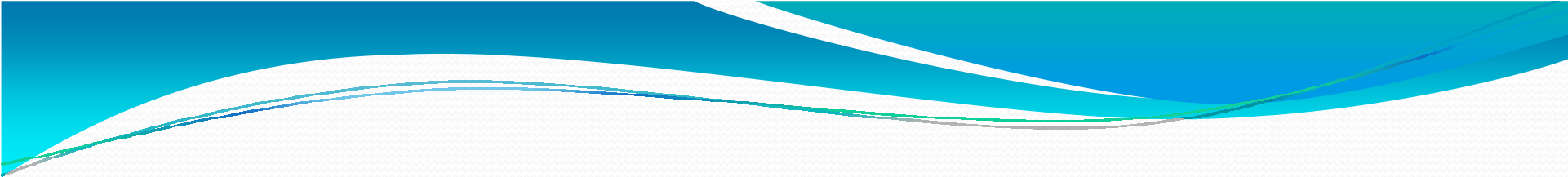
Constantine mai 2012
Laurence ANCONA

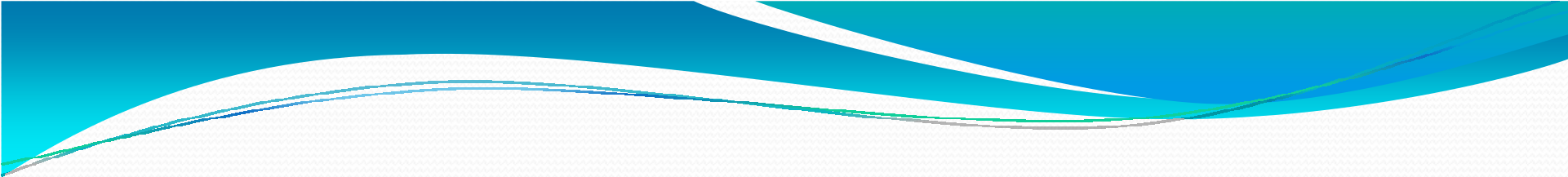
Développement des compétences communicatives

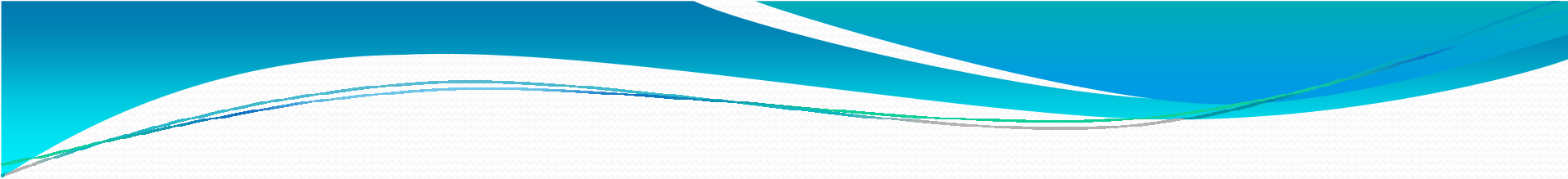
- « L'enfant n'apprend pas d'abord à parler mais apprend les usages du langage dans son commerce quotidien avec le monde, en particulier le monde sociale »

Bruner(1983)

- 
- Le langage est précédé de comportements communicatifs, non verbaux ayant certaines fonctions.
 - L'enfant va apprendre à adapter son langage en fonction de ses interlocuteurs et des situations. (compétence pragmatique)

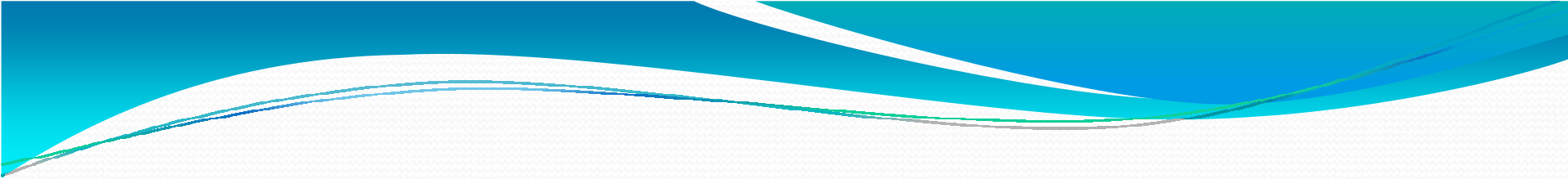
- 
- Les cris, les vocalises, les mimiques sont interprétés par la mère comme ayant un sens.
 - La mère est très réceptive à tous ces comportements et y répond de manière verbale et/ou mimo-gestuelle.

- 
- Cela a pour effet de renforcer certaines attitudes du bébé, attitudes qui, reprises par la mère, sont insérées dans une « conversation » où le bébé expérimente alternativement les temps de parole et d'écoute.

- 
- Dès les premiers mois, l'enfant communique, l'enfant multiplie les expériences perceptives au travers de ce qu'il voit, entend, touche, sent, goûte.
 - Ses parents commentent ses expériences, l'aident à organiser son environnement, sa relation aux personnes, aux objets et aux actions.

- 
- A mesure que l'enfant devient plus habile sur le plan moteur, de nouveaux comportements interactifs et mentaux prennent place.

(inter-relations entre les différents aspects du développement: moteur, cognitif, affectif et social)

- 
- L'acquisition du langage s'inscrit dans la genèse des processus communicatifs: c'est en communiquant avec des personnes, même de façon non verbale que l'enfant apprend à parler.



Chez l'enfant avec troubles communicatifs:

- Intérêt de de faire le bilan des capacités communicatives;

pour cela, savoir comment elles s'élaborent et comment les repérer.



Bases fondamentales de l'interaction sociale

- Comportements non verbaux chez l'enfant



Comportements non verbaux chez l'enfant

- Le contact visuel

Dès les premiers jours, le bébé cherche le regard et est très attiré par les yeux des adultes. Ces moments d'échanges (contact œil à œil) sont moteur des interactions précoces entre la mère et l'enfant.

Le regard est un composant essentiel de la communication non verbal.

Dans la vie de tous les jours, c'est à travers le regard que nous interprétons les états émotionnels des autres; joie, tristesse, gaieté, anxiété,...





Comportements non verbaux chez l'enfant

- L'imitation

Dès les premiers jours de sa vie, l'enfant est capable d'imiter l'adulte, lorsqu'il ouvre la bouche ou tire la langue.

Jacqueline Nadel dit « imiter et être imiter, c'est communiquer avant le langage ».

Le rôle de la mère ou de son substitut est primordial puisqu'elle sert de modèle principal aux essais de l'enfant.



- Dans les interactions mère-enfants, il y a:

- recherche de synchronie: on s'accorde à l'autre

- répartition des rôles: chacun répond à l'autre

- partage d'un thème commun: attention conjointe

Comportements non verbaux chez l'enfant

- L'acquisition du langage est essentiellement un processus d'apprentissage par imitation.
- Il est important d'imiter l'enfant, car lorsque vous imitez ses sons ou ses actions:
 - *vous attirez son attention
 - *vous entrez en relation avec lui
 - *vous vous mettez à son niveau
 - *Vous lui montrez que vous vous intéressez à ce qu'il fait
 - * vous lui montrez que vous avez bien reçu son message



Comportements non verbaux chez l'enfant

- L'enfant comprend alors tout de suite et va peut être imiter à son tour.
- En entrant dans le monde de l'enfant, vous lui apprenez à prendre son tour dans l'échange que vous lui proposez.
- L'imitation devient un jeu pour l'enfant mais aussi un moyen d'apprendre.
- Ces jeux d'imitation amèneront progressivement l'enfant aux jeux de « faire semblant ».



Comportements non verbaux chez l'enfant

- Les émotions:

Les émotions s'apprennent dans les interactions:

Les bébés expriment leurs émotions par le biais de leur corps, par des mimiques faciales, par des mouvements des membres, par des regards et des sourires.

La mère l'aide à associer ses sensations à des états mentaux; mise en correspondance des sensations avec des mots et des états mentaux.



- L'émotion a une fonction communicative interpersonnelle:

- Expression émotionnelle; reflète son propre état subjectif
- Régulation émotionnelle; régulation de ses émotions au cours des échanges avec l'autre

- Passage des émotions ressenties aux émotions partagées:

Accès aux états mentaux d'autrui, compréhension des émotions d'autrui; empathie et partage émotionnel

- Capacité à ressentir les émotions d'autrui
- Capacité à comprendre les émotions d'autrui
- Capacité à y répondre de façon appropriée

Comportements non verbaux chez l'enfant

- Le sourire
- Dès 6 semaines, le bébé sourit en réponse à des événements extérieurs; le sourire a déjà une fonction sociale.
- A 3 mois, il devient un comportement instrumental, le bébé sourit dans le but d'obtenir une réponse de la part d'autrui.
- Vers 4 mois, les expressions sont plus complexes, le sourire peut s'associer à d'autres expressions du visage comme le froncement de sourcils.



Comportements non verbaux chez l'enfant

- L'enfant apprend que son sourire peut modifier le comportement d'autrui. L'action « je souris, l'autre sourit », dans les situations de face à face est considérée comme un précurseur de l'attention conjointe.
- Les bébés sont aussi capables de décoder les émotions de l'autre, ils sont très vite sensibles à l'expressivité des visages.

Comportements non verbaux chez l'enfant

- Le pointage

Les petits apprennent également à suivre des gestes de pointage de l'index et à les reproduire.

- Le pointage proto-déclaratif: geste qui a pour objectif de susciter l'échange et joue un rôle essentiel dans le développement du langage

Comportements non verbaux chez l'enfant

- Le pointage proto-impératif: geste utilitaire, destiné à attiré l'attention sur quelque chose pour l'obtenir.

Le partenaire est considéré comme un instrument, comme un moyen pour atteindre un but.

C'est l'objet qui compte. Une fois l'objet obtenu, l'enfant se désintéresse de l'adulte.

Il apparaît vers 7-8 mois.



Comportements non verbaux chez l'enfant

- Le pointage proto-déclaratif: geste qui a pour objectif de susciter l'échange et joue un rôle essentiel dans le développement du langage.

Le pointage proto-déclaratif est un geste expressif qui a la même fonction que les premiers mots.

L'enfant ne souhaite pas avoir l'objet mais semble vouloir partager la contemplation de l'objet ou de la scène avec l'adulte.

Il apparaît vers 12-14 mois.



Comportements non verbaux chez l'enfant

- Tous ces comportements non verbaux sont précurseurs de l'attention conjointe, ils sont essentiels à la mise en place de celle-ci

Comportements non verbaux chez l'enfant

- L'attention conjointe:

Fonction qui permet à l'enfant et à l'adulte de prêter en même temps attention à un même objet.

Pouvoir comprendre qu'il y a quelque chose à regarder dans la ligne du regard de l'adulte et/ou dans celle de l'index qu'il pointe.

Pouvoir lui même attirer l'attention de l'adulte sur un objet par l'intermédiaire du regard ou du pointage.

C'est l'attention partagée par la mère et son bébé qui regardent ensemble la même chose en même temps.



Comportements non verbaux chez l'enfant

- L'attention conjointe:

Elle est essentielle pour la mise en place de la fonction langage, elle est liée au fait que la mère apprend dès la naissance de son enfant, à suivre des yeux son regard et à lui parler de ce qu'il regarde.



Comportements non verbaux chez l'enfant

- Dans son livre « L'autisme aujourd'hui », Michel Lemay écrit en parlant du pointage et de l'attention conjointe:

« Une partie des acquisitions se réalise en s'appuyant sur un tel mouvement relationnel. C'est par lui que le jeune repérant le mot désignant la chose, va se mettre à l'utiliser à bon escient toutes les fois que le même objet resurgira dans son champ de vision ».

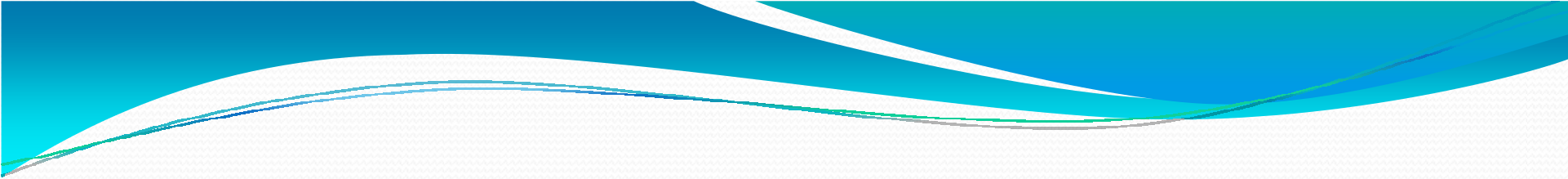


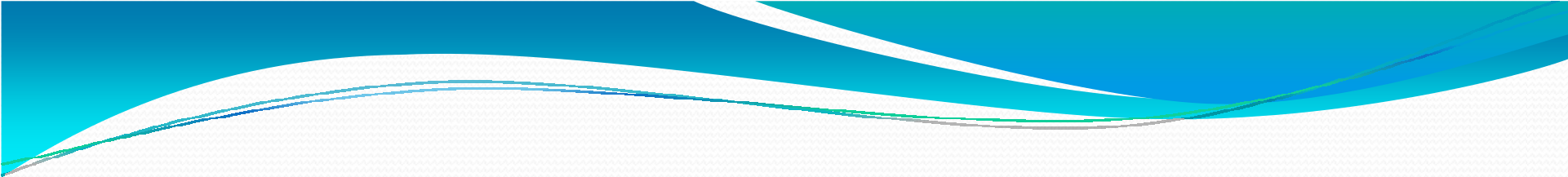
- Les gestes conventionnels

Ils résultent d'une convention connue et partagée par tous les membres d'un même groupe culturel.

Ils ont une signification et un équivalent verbal.

(ex.: bonjour et au revoir signe de la main, non de la tête,...)

- 
- Cette communication non verbale est prédominante durant les deux premières années.
 - Elle va s'estomper doucement pour laisser place au langage.

- 
- Cependant, elle sera toujours présente dans la communication, elle pourra accompagner la parole, la renforcer, la soutenir ou au contraire la contredire.

Développement de la communication verbale

- C'est vers 10 mois 12 mois que l'on évoque vraiment les acquisitions linguistiques, lorsque l'enfant assemble des sons qui forme un mot significatif.

Développement de la communication verbale

- Avant le langage,

on parle de **période pré-linguistique**,

avec:

Développement de la communication verbale

- Le cri de la naissance
- Le babil (jasis, gazouillis, lallations)
l'enfant apprend à utiliser, à maîtriser les organes de la phonation.
L'enfant exprime certains sentiments (satisfaction, besoins,...).

Jasis: émissions de jeux vocaux. Il est utilisé lorsque l'enfant est en situation de production solitaire. Il ne présente aucune structuration.

Il est majoritairement constitué de vocoïdes (sons ressemblant à des voyelles instables).

L'enfant pratique de toute évidence des comportements exploratoires, utilisant ses performances respiratoires, vocales et articulatoires jusqu'à la limite de leurs possibilités, comme pour les tester.



Développement de la communication verbale

- On observe différentes étapes dans le développement vocal et le développement du babillage:

Développement de la communication verbale

- Etape de la phonation (0-2 mois)

Vocalisations réflexes où se mêlent cris et sons végétatifs

- Etape du roucoulement (1-4 mois)

Suites de syllabes primitives de sons quasi vocaliques et de sons articulés à l'arrière de la gorge.

Tous les schémas mélodiques sont présents dans la production de l'enfant.

Petits dialogues vocaux au cours desquels adulte et enfant s'imitent réciproquement.

Développement de la communication verbale

➤ Etape exploratoire (3-8 mois)

Capacités de l'enfant de jouer avec sa voix.

Le répertoire phonique s'élargit avec l'apparition de sons consonantiques longuement tenus.

Vers 6 mois, babillage rudimentaire avec l'apparition de contoïdes et vocoïdes.

Développement de la communication verbale

➤ Etapes des syllabes canoniques (5-10 mois)

Production de syllabes bien formées de type consonne-voyelle; point culminant du développement des vocalisations pré-linguistiques.

Babillage canonique; étape pendant laquelle l'enfant commence à produire des syllabes redupliquées bien formées, syllabes qui pourraient constituer des éléments rythmiques minimaux d'une langue naturelle.

C'est à ce moment là que l'enfant est prêt à commencer l'apprentissage de la langue.

Développement de la communication verbale

- On parle de proto langage ou de pseudo langage quand l'enfant est en interaction avec l'adulte.

Dans le proto langage, les syllabes canoniques sont bien formées. La majorité des courbes mélodiques utilisées correspondent aux intonations de base de la langue maternelle.

Développement de la communication verbale

- Evolution du langage, expression et compréhension; quelques repères:
 - Naissance: cri
 - 2-3 mois: gazouillis, cris, vocalisations
 - 3 mois: réagit aux bruits, à la voix, à la musique
 - 6 mois: comprend certaines intonations; reproches, compliments
babille, vocalise en réponse quand on lui parle
se retourne vers un bruit produit hors de sa vue
 - 8-10 mois: comprend « non », utilise un langage gestuel « au revoir », « coucou »
Utilisation de « papa », « maman »

Développement de la communication verbale

- 12 mois: dit des syllabes redoublées et éventuellement ses premiers mots. Comprend des mots concrets et ordres simples; Réagit à son prénom, reconnaît une mélodie, fait les marionnettes.
- Vers 12 mois: commence la période du mot-phrase ou holophrase, un mot signifie une phrase, c'est l'intonation qui va nous donner le sens de la phrase.
- 18 mois: dit quelques mots reconnaissables, comprend des phrases courtes (sans gestes)
- Après 18 mois: comprend de nombreux substantifs désignant: animaux, parties du corps, vêtements, objets courants,...
- 2 ans: peut montrer sur ordre quelques parties du corps, fait des petites phrases, le vocabulaire s'élargit, utilise « toi » et « moi », commence à produire des mélodie: chansons enfantines, comprend des ordres complexes comme « donne un gâteau à Sophie »

Développement de la communication verbale

- 3 ans: dit son nom
sait nommer les objets courants, les énumérer sur une image, commence à utiliser quelques mots abstraits, utilise le « je » et le « tu », utilise le pluriel, utilise « où », « quand », « pourquoi », s'exprime par phrases, écoute et comprend de petites histoires.

Signes d'alerte

- Manque d'intérêt pour les interactions sociales
- Anomalies du regard
- Anomalies de l'adaptation du tonus
- Absence de gestes communicatifs
- Difficulté à répondre à l'appel du prénom
- Absence de pointage proto déclaratif
- Difficulté d'attention conjointe
- Difficulté à imiter
- Absence de langage
- Troubles du sommeil
- Troubles de l'alimentation



Autisme et communication

- Chez l'autiste, l'ensemble de la communication verbale et non verbale est altérée.



Autisme et communication

- Extrait du livre de Jacques Hochmann « **Histoire de l'autisme** »:

« dans sa forme typique, l'autisme infantile précoce associe plusieurs difficultés.

C'est d'abord un déficit de la communication. Le langage peut être absent ou, s'il existe, se limiter à quelques mots. Quand il se développe davantage, il reste modifié, à la fois dans sa musique et dans sa structure. La voix est mécanique, sans nuance. Le sujet de la phrase est longtemps absent. Même quand la syntaxe devient normale, le langage garde un caractère concret, avec peu de métaphores, des substantifs ou des verbes pris dans leurs sens premiers. Le locuteur autiste manifeste souvent son incompréhension devant des homonymies et des jeux de mots.



Autisme et communication

Englué parfois dans des phrases répétitives, reprises de l'entourage ou empruntées à des dessins animés ou à des clips publicitaires télévisés, répondant souvent en écho, il peut produire des néologismes ou des déformations, qui donnent à sa parole les caractères d'un idiome personnel, parfois difficile à comprendre. La communication non verbale est également perturbée. L'enfant, qui a pu inquiéter ses parents dès sa naissance en ne réagissant pas lorsqu'on s'approchait de lui, tarde à désigner un objet pour attirer l'attention d'un tiers. Il exprime peu ou à contre temps ses émotions. »...




Autisme et communication

- Les anomalies du langage oral peuvent se rassembler dans trois tableaux assez distincts:
 - absence de langage
 - développement retardé ou inhabituel
 - accès au langage élaboré mais avec une atteinte de l'aspect pragmatique



Autisme et communication

- Langage retardé ou inhabituel:

- 
- Ce retard est marqué par un délai d'apparition des premiers mots.
 - Une syntaxe sommaire
 - Des unités langagières toutes faites (langage plaqué)
 - Des stéréotypies
 - Des écholalies
 - Des inversions pronominales
 - Un langage idiosyncrasique
 - Une prosodie altérée

Autisme et communication;

Quelques définitions:

- L'écholalie
- L'inversion pronominale
- Le langage idiosyncrasique
- La prosodie

Autisme et communication

➤ L' écholalie:

-immédiate (Prizant et Dunchan, 1981)

*il s'agit d'une répétition de la parole qui est produite soit immédiatement à la suite ou à l'intérieur de deux tours de la production originale

*elle implique la répétition exacte (écholalie pure) ou un changement de structure minimal (écholalie mitigée)



Autisme et communication

-Différée (prizant et Rydell, 1984)

*il s'agit d'une répétition de la parole après un laps de temps significatif, c'est à dire au moins après trois tours après l'énoncé original mais plus typiquement des heures, des jours, ou même des semaines plus tard

*elle implique la répétition exacte (écholalie pure) ou un changement de structure minimal (écholalie mitigée)

Autisme et communication

- L'inversion pronominale:
 - confusion de « je » et « tu »

Ce sont des mots vides que la situation de discours vient remplir, ils alternent dans le dialogue, ce sont des « embrayeurs du discours »

Je et tu ont pour particularité de n'avoir d'autre sens que « celui qui parle », « ici », « maintenant », « et celui à qui on parle ».

Autisme et communication

- Ex. tiré du livre « Alice au pays du langage pour comprendre la linguistique; de Marina Yaguello

- Un homme écrit à une amie:

Chère Riwke, sois gentille et envoie-moi tes pantoufles.

Bien entendu, je veux dire mes pantoufles et pas « tes pantoufles ». Mais si tu lis « mes pantoufles », tu croiras que je veux tes pantoufles. Alors que si j'écris: « envoie-moi tes pantoufles » tu liras tes pantoufles et tu comprendras que je veux mes pantoufles. Donc envoie- moi tes pantoufles.

Autisme et communication

- Exemples d'inversions pronominales chez un enfant autiste:

* lorsque je demande à J. de réaliser un exercice, J. en difficulté me regarde et dit sur un ton interrogatif: « je t'aide ? », voulant dire « tu m'aides? »

* à la question de l'adulte : « qui écrit la date sur le travail ? », J. répond : « c'est moi » en désignant du regard l'adulte.

L'adulte reprend : « c'est J. ou c'est L. »

J. Répond : « c'est L. »



Autisme et communication

Dans son livre « l'autisme aujourd'hui »; Michel Lemay explique cette inversion pronominale comme:

« une faible intégration du sentiment d'identité, la fusion avec l'environnement, la confusion avec les éléments de l'entourage, la perception parcellaire de l'univers et le maintien dans une autosensorialité, ce qui rend impossible la capacité de se nommer ».

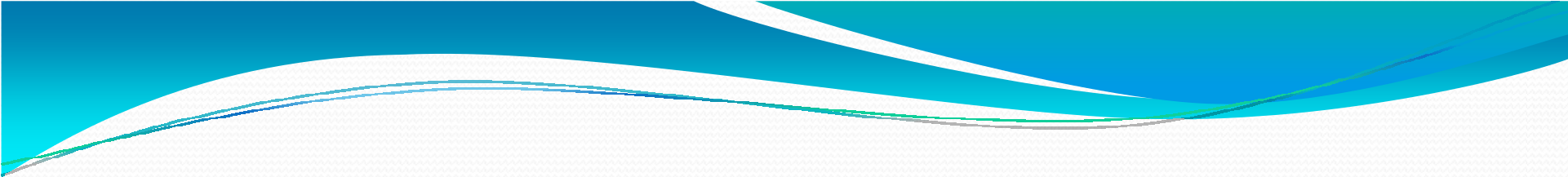
Autisme et communication

➤ Le langage idiosyncrasique :

Commentaires « bizarres », fondés sur des associations singulières et sans référence à une référence commune aux deux interlocuteurs.

L'enfant a sa propre référence originale, singulière et totalement privée.

L'idiosyncrasie n'est pas insensée pour l'autiste lui-même et peut devenir compréhensible pour l'auditeur, à partir du moment où il lui a été possible de trouver la source de ce transfert métaphorique privé et autocentré.

- 
- Mots ou expressions dont le sens n'est pas partagé avec autrui.
 - Mots ou expressions qui ont une signification tout à fait personnelle issue d'une association avec un élément perçu dans l'environnement au moment de leur acquisition.



Autisme et communication

- Exemples:

- un enfant qui ne supportait pas de porter un maillot de bain disait « maillot de bain », chaque fois qu'il se trouvait dans une situation désagréable.

- l'enfant qui dit: « ne jette pas le chien par le balcon » assume une réprimande personnelle dans toutes les situations où l'enfant ressent le besoin de se réprimander lui-même et de se contenir.



Autisme et communication

➤ La prosodie:

C'est l'enveloppe musicale de la parole.

Elle est caractérisée par 3 paramètres:

-l'intensité des sons

-la fréquence fondamentale des sons, qui donne la sensation de hauteur de la voix (grave ou aigüe)

-la durée des sons et des silences



Autisme et communication

La variation de ces 3 paramètres constituent des indices suprasegmentaux de la parole qui définissent l'accentuation, l'intonation et le rythme.



Autisme et communication

- Altérations de la prosodie
 - intensité trop faible ou trop forte
 - ton monotone, sans accents toniques
 - rythme du débit trop rapide ou trop lent
 - prosodie artificielle, maniérée ou mimétique
(voix empruntées à certains personnages de dessins animés)



Autisme et communication

- Sujets ayant accès au langage mais avec atteinte de l'aspect pragmatique.
(particularités du langage et de la communication dans le syndrome d'Asperger et l'autisme de haut niveau).

Particularités du langage chez ces personnes:

- Difficultés à ajuster la forme verbale au contexte, au statut de l'interlocuteur ou aux normes sociales.
- Monopoliser la parole avec des thèmes favoris
- Des formulations pédantes
- Une compréhension souvent littérale avec une difficulté d'accès au langage métaphorique
- Difficultés à saisir l'humour et les sous-entendus
- Application de formules verbales
- Des troubles de l'informativité
- L'utilisation de néologismes
- Passages du coq à l'âne



Autisme et communication

- Quelques définitions:
 - La pragmatique
 - L'interprétation littérale
 - Le langage pédant
 - Les néologismes



➤ Qu'est-ce que la pragmatique?

C'est la capacité d'adaptation au contexte socio-communicatif, c'est l'usage social du langage.

Elle consiste en un « savoir faire », elle exige la connaissance des règles sociales, psychologiques et culturelles.

Elle prend en compte toutes les dimensions extra linguistiques, tous les paramètres affectifs, sociaux, intellectuels de la situation.

- 
- Le versant réceptif est aussi important que le versant expressif.

Marc Monfort, auteur du livre « les troubles de la pragmatique chez l'enfant », décrit les principaux composants:



- en compréhension:

- attention à l'autre, intérêt, empathie
- compréhension de l'implicite, théorie de l'esprit, intention, contexte
- compréhension linguistique de termes mentalistes (processus mentaux intérieurs; ex.: des verbes comme pouvoir, savoir, croire,...)
- Inférences et connotations (ex.: feuilles mortes évoquent automne)
- compréhension de la communication verbale (troubles sémantiques)



- en expression:

- adéquation au contexte
- adéquation à l'interlocuteur
- pertinence de l'information
- adéquation aux normes sociales
- respect des règles de conversation
- adéquation de la communication non verbale



Autisme et communication

➤ L'interprétation littérale:

Le sujet autiste présente des difficultés pour comprendre le second degré, les mensonges, les métaphores, l'humour, l'ironie.

Il ne tient pas compte de l'intention implicite de l'interlocuteur, ne tient pas compte du contexte.



Autisme et communication

- Le langage pédant:

Utilisation de termes précieux, précis, faisant appel à une certaine érudition, à un certain savoir.



Autisme et communication

- Les néologismes (rencontrés plutôt dans le syndrome d'Asperger ou autisme de haut niveau)

Combinaisons linguistiques originales.

exemples tirés du livre de Daniel Tammet « Je suis né un jour bleu »

-une petite fille qui décrit sa cheville comme « le poignet de mon pied »

-les glaçons comme « les os de l'eau ».



Autisme et communication

- Extrait du même livre:

« Le Dr Attwood décrit cette aptitude comme l'un des aspects créatifs touchants et véritables, propres au syndrome d'Asperger ».

Après la naissance de mes soeurs jumelles, j'avais créé le mot biplées pour parler d'elles, partant du fait qu'une bicyclette a deux roues et un tricycle trois, et que l'on dit de trois enfants nés en même temps que ce sont des triplés.



Autisme et communication

➤ Troubles de l'informativité

Le sujet ne donne pas assez d'informations ou au contraire, donne trop de détails voire des informations inappropriées.



Autisme et communication

- Difficultés pour tout ce qui concerne les ambiguïtés linguistiques, les homophones, les quiproquos.



Autisme et communication

- Difficultés avec l'implicite:
ne tient pas compte de l'intention implicite de l'interlocuteur, ne tient pas compte du contexte.
(pour rétablir des informations implicites et accéder à une représentation cohérente du message à comprendre, nous faisons appel à des connaissances antérieures, à des « savoirs-partagés ». Les sujets ont besoin de disposer de catégories mentales qui permettent de se représenter les situations pour anticiper la suite des événements et effectuer des inférences)

Evaluation de la communication et du langage

Evaluation globale:

compétences linguistiques

compétences communicatives

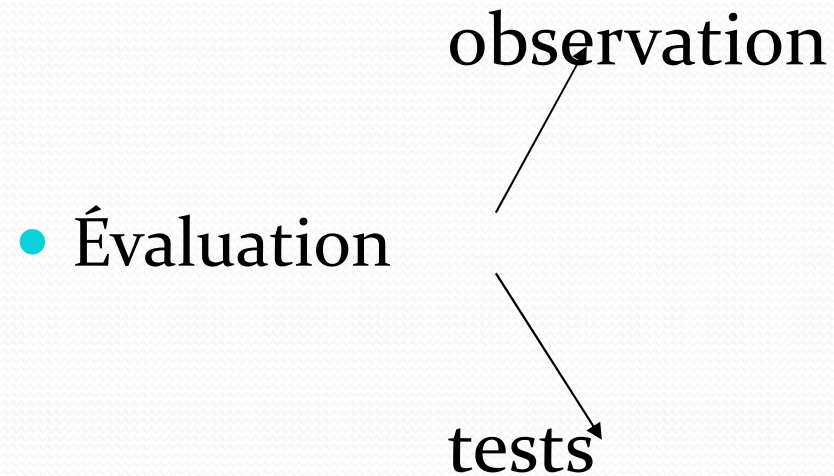
compétences pragmatiques



Evaluation de la communication et du langage

- Cette évaluation va dépendre:
 - De l'âge du sujet
 - De son comportement
 - De sa participation

Evaluation de la communication et du langage



Evaluation de la communication et du langage

- L'observation:

- Repère l'appétence à la communication
- Permet un relevé des comportements et des productions spontanées
- Repère l'utilisation de moyens substitutifs de la communication pour pallier les difficultés langagières
- Relève les comportements verbaux et non verbaux

- 
- Observation des comportements d'accès à la communication

Evaluation de la communication et du langage

▪ regard

- ✓ fuyant
- ✓ périphérique
- ✓ vide
- ✓ fugace

- ✓ adressé à l'autre
- ✓ contact œil à œil
- ✓ poursuite oculaire

- ✓ coordination oculo-manuelle
- ✓ coordination oculo-motrice
- ✓ perception visuelle

Evaluation de la communication et du langage

- audition et perceptions auditives

- ✓ réaction à l'appel au prénom
- ✓ réaction aux bruits émis hors champ visuel
- ✓ réaction à la voix
- ✓ sensibilité excessive

Evaluation de la communication et du langage

▪ imitation

- ✓ motrice, gestuelle
 - ✓ avec objet
 - ✓ sonore
 - ✓ verbale
-
- ✓ quelle est la réaction de l'enfant si on l'imité

Evaluation de la communication et du langage

▪ jeu

- ✓ intérêt pour les objets, pour les jeux
- ✓ comment l'enfant explore les objets?
- ✓ les utilise t-il de manière fonctionnelle?
- ✓ y a-t-il du jeu de faire semblant?
- ✓ y a-t-il du jeu symbolique?
- ✓ l'enfant joue t-il seul?
- ✓ l'adulte peut-il intervenir dans son jeu?
- ✓ l'enfant apprécie t-il les jeux de routine sociale?
- ✓ y a-t-il de la résistance au changement d'activité

Evaluation de la communication et du langage

▪ la communication non verbale

- ✓ utilise t-il le pointage
 - proto-impératif
 - proto-déclaratif
- ✓ suit-il le pointage de l'autre ?

- ✓ utilisation de gestes non conventionnels
- ✓ utilisation de gestes conventionnels

- ✓ y a-t-il de l'attention conjointe ?

- ✓ expressions faciales et réactions affectives : Sont-elles adaptées aux situations ?

Evaluation de la communication et du langage

▪ la communication verbale

- ✓ en expression;
- ✓ Recueil des productions sonores et verbales
 - babil: → vocalique
 → consonantique
 → canonique
 - jargon: prosodique ou non
 - mots
 - phrases
 - écholalies (contraste parole spontanée et parole écholalique)

Evaluation de la communication et du langage

- ✓ les productions sont-elles à visée communicative ou utilisées dans une communication privée de soi à soi

Evaluation de la communication et du langage

✓ en compréhension :

- Ordres ou consignes simples
- Faut-il réitérer plusieurs fois la consigne
- Faut-il l'appuyer d'un geste
- Compréhension gestuelle
- La compréhension est-elle contextuelle

Evaluation de la communication et du langage

- Les tests:
 - Ciblent un domaine spécifique ou déterminent un profil global
 - Permettent d'évaluer les deux versants du langage: réceptif et expressif
 - Situent l'enfant par rapport à sa tranche d'âge



Evaluation de la communication et du langage

- **Compétences linguistiques;** aspects formels du langage.
- **Axe phonologique:** on apprécie la perception et la production des sons, des phonèmes
- **Axe sémantique:** on observe la qualité et la variété du vocabulaire actif et passif, le manque du mot, les persévérations, les moyens de contournement mis en place
- **Axe syntaxique:** on apprécie le contenu d'un discours, sa fluidité, le débit, la qualité d'informations, l'élaboration syntaxique, la variété des structures syntaxiques, la présence de morphèmes et d'autres mots à valeur grammaticale, la longueur des propositions, l'adéquation de la compréhension en situation orale.

Evaluation de la communication et du langage

- La compétence pragmatique: on observe les capacités de communication, l'adaptation au contexte social, l'interaction avec l'interlocuteur, la prosodie, l'intonation, les mimiques, les pauses, les tours de parole, le caractère informatif du contenu, l'adéquation des propos, le maintien de l'échange, l'initiative de l'échange,...

Evaluation de la communication et du langage

- L'évaluation de la pragmatique reste difficile, elle ne dispose pas de référence normative quantifiable, elle pose d'importantes difficultés de subjectivité. Elle repose sur des grilles d'analyse des particularités conversationnelles.

Evaluation de la communication et du langage

Références :

- Langage, voix et parole dans l'autisme, sous la direction de Bernard Touati, Fabien Joly et Marie Christine Laznik, PUF, année 2007
- Troubles prosodiques chez les personnes atteintes d'autisme, Nathalie Courtois : Rééducation orthophonique n° 229, mars 2007
- L'autisme aujourd'hui. Michel Lemay. Odile Jacob Edition
- Histoire de l'autisme. Jacques Hochmann. Odile Jacob Edition, janvier 2009

Evaluation de la communication et du langage

- Imiter pour découvrir l'humain, Jacqueline Nadel et Jean Decety, PUF
- Alice au pays du langage : pour comprendre la linguistique ; de Marina Yaguello, aux éditions Seuil
- Les troubles de la pragmatique chez l'enfant, Marc Monfort, Adoracion Juarez, Isabelle Monfort Juarez, entha pour Ortho Edition
- Les inférences dans la communication ; Rééducation Orthophonique n°234, juin 2008-10-06
- Je suis né un jour bleu, Daniel Tammet, aux Editions des Arènes